

Sandra

Anatomie d'une chute — Justine Triet, 2023, Film

Sandra

Recueil, p. 23

Est-ce que je te force à enseigner ? Est-ce que je te force à faire l'école à Daniel ? Personne te force. Si tu veux du temps pour toi, je t'en empêche pas. [...] Je te dois pas de temps, je fais ma part. On va pas compter les points [...]. Quand t'as décidé de faire classe à Daniel, je t'ai dit attention. C'est beau et généreux, je t'en remercie, mais tu n'as pas à le faire, et ça t'oblige... [...] Je crois pas à la réciprocité dans le couple. C'est naïf et surtout déprimant. [...] Et je pense qu'en parler c'est une perte de temps [...]. Sérieusement. Tout ce blabla, c'est encore du temps perdu. Tout ce temps à discuter, tu pourrais l'utiliser à faire ce que tu veux, si seulement tu le savais. [...] [Tu veux du temps pour écrire ?] Fais-le. Je connais pas d'écrivain empêché par un fils et des courses à faire. Arrête de pleurnicher avec tes conneries d'agenda et de me rendre responsable de ce que t'as fait ou pas. [...] Je te dois rien. Vraiment. C'est à cause de la relation avec ton fils. T'as préservé ton confort, t'as eu peur et voilà où t'en es. C'est toi qui as voulu venir ici et faire ces travaux. C'est ton propre piège ! C'est ton propre piège, je te prends pas du temps, tu l'as perdu tout seul ! [Tu crois que je ne fais pas de concession ?] On est dans ton pays. Tous les jours, je dois accepter de vivre dans ta ville natale ! Tes amis d'enfance me méprisent dès que je fais pas l'effort de leur sourire. [...] [Tu m'as imposé] de vivre ici avec tes chèvres. Tu te plains d'une vie que tu as choisie ! Tu n'es pas une victime. Pas du tout ! Ta générosité cache quelque chose de plus sale et mesquin. Tu n'affrontes pas tes ambitions et tu m'en veux à moi. C'est pas moi qui t'ai mis là où tu es, j'y suis pour rien ! Tu te sacrifies pas, comme tu dis. Tu te mets hors-jeu parce que t'as peur ! Parce que ton orgueil fait exploser ton cerveau avant d'avoir un embryon d'idée. Tu te réveilles à 40 ans et il te faut un coupable. Eh bien, c'est toi ! T'es pétrifié par ta putain d'exigence et ta peur de l'échec. C'est la vérité. T'es intelligent, tu sais que j'ai raison. [...]